L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Gérante : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 7 SEPTEMBRE 1892

Le Dr Henry Bayon.

Nous avons eu hier la visite du docteur Henry Bayon ; surprise charmante et bien appréciée. Notre excellent ami, qui, par son talent et son exactitude professionnels, a su se conquérir si vite une place des plus honorables au sein de notre corps médical, arrive de Paris, où il était allé prendre un peu de repos qu'un labeur long et continu lui avait rendu indispensable.

Or Paris est un guérisseur, parfois aussi un vrai magicien; il opère bien, il opère vite. Et la douce cure que c'est toujours.

De telle sorte qu'après un séjour de deux mois environ dans la ville tentatrice par douceur toutes, le Dr Bayon, gothonisiste de ce qu'il a vu là bas, nous revient non seulement reposé complètement, mais comme renouvelé, avec ce précieux regain de santé que donne à peu près invariablement un voyage à Paris.

Heureux de lui avoir serré les mains, nous lui redisons ici nos plus affectueux compliments de bienvenue.

Athénée Louisianais.

Nos remerciements pour l'envoi du dernier numéro (1er septembre) des *Comptes-rendus de l'Athénée Louisianais*, dont le sommaire est comme suit : *Hécuba Jéléiéas*, M. Dr Alfred Mercier ; *L'honorable Paul E. Théard* ; *Miscellanées*—Publications reçues.

West End.

Les soirées sont à cette époque encore, bien charmantes à passer sur les bords du lac. Nous ne saurions donc vous recommander de rendez-vous plus aimable que celui du West End, dont les salons se clôtureront dimanche prochain.

Le programme d'aujourd'hui ne vous dépaysera pas, et pour vous en convaincre laissons le parler.

PREMIÈRE PARTIE.—*Marche*, Buschel; *La Belle Galathée*, ouverture, Suppé; *Sur le Bosphore*, mazurka orientale, Coote; *Violettes*, valse de concert, Waldteufel; Sélection sur *le Mikado*, Sullivan (rien de M. John L. Sullivan, s'il vous plaît).

DEUXIÈME PARTIE. — Ouverture du *Préciosita*, Weber; *Intermezzo*, du *Sir Mat* de Rossini; solo de cornet exécuté par M. Armand Vesney; Sélection de motifs de la *Bohémienne*, Balfe; *Aubade printanière*, Lacome; Suite de motifs des *Huguenots*, Meyerbeer.

TROISIÈME PARTIE. — Ballet de *Guillaume Tell*, Rossini; *Polka de concert*, anonyme; solo de cornet joué par M. A. Vesney; *Mandolen*, schottisch, Senée; *Le régiment qui passe*, Coverly; Galop des *Dragons de Villars*, la partition toujours fraîche d'Aimé Maillart.

Le concert commence après l'arrivée du train de six heures. Prix de la promenade, aller et retour : 15 cents.

UNE RÉVISION DANS LE BLINDAGE.—Un pauvre forgeron de Québec, nommé Ferdinand Allard, a retrouvé l'ancien secret du durcissement du cuivre de manière à en pouvoir utiliser le métal, avec avantage, à la place du fer.

L'inventeur a fait des expériences victorieuses dans les ateliers du gouvernement.

L'affaire va être immédiatement soumise à l'Amirauté, et si le procédé d'Allard réussit dans les chantiers anglais, il va opérer une révolution dans le blindage.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 Sept. 1892.—Indications météorologiques : Temps beau, un peu plus chaud, vents est au sud-est.

Température du 6 septembre 1892.
Thermomètre de R. & L. CRAUDIN, Opticiens, 57 rue de Chartres.
Entre Conséquent et Sereno.

	Fahrenheit	Centigrade
7 Heures du matin.....	78	25
Midi.....	84	28
3 P. M.....	84	28
6 P. M.....	82	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Philip D. Dempsey à Mlle Marie A. Fournier.
Max Bonn à Mlle Eugénie Bérard.
Emile C. Kaufmann à Mlle A. Asher.
Michael Nolan à Mlle Caldwell Cornish.
C. Parker à Mlle Grace V. Cohen.
John J. Clifford à Mlle Lilie Farrelly.

Naissances.

Mme Andrew R. Downey, un garçon.
Mme Henry J. Voigtnager, une fille.
Mme Belle Walsh, une fille.
Mme Joseph C. Graves, un garçon.
Mme Victor Masson, un garçon.
Mme Fred Buchanan, un garçon.
Mme O. Mistell, une fille.
Mme Michael Now, une fille.
Mme Henry B. Nalle, un garçon.
Mme Emma Michel, une fille.
Mme Henry Fisch, un garçon.
Mme J. E. Imbbell, une fille.
Mme F. Meyer, une fille.
Fred H. Bunten, une fille.
Mme John C. Cavillier, un garçon.
Mme S. D'Antonio, un garçon.

Décès.

Mlle Antoinette Miller, 16 ans, 251 rue Perdido.
Gustave J. Reed, 1 an, 25 rue Quartier.
J. B. Kennedy, 18 mois, 111 rue Erato.
Robert Gill, 20 ans, 176 rue St-Pierre.
John R. Harvey, 14 jours, 94 rue Melpomène.
G. G. M. Jewell, 77 ans, Sewanee, Miss.
Mme Veuve J. Pillette, 74 ans, 528 rue Nord Rampart.
Mme J. Mazes, 20 ans, 235 rue Freret.
Albert Heskel, 30 ans, Boulevard et rue Lafayette.
Mme Laurel Noel, 30 ans, rue Mandeville et Robertson.
Louis Simons, 52 ans, rue Dauphine et Clara.
F. Remy, 53 ans, 106 rue Montagne.
Mme Veuve Johanna Walsh, 83 ans, 57 rue Chaumette.
Carlo L. Vienna, 25 ans, 39 rue Melpomène.
Mme Charles Dalgre, 27 ans, rue Palmyre et Rampart.
Edward George, 20 ans, 448 rue Morales.
Catherine L. Fabisar, 67 ans, rue Tchoupitoulas et Constantinople.
Hannah Jerve, 34 ans, rue Upperline et Louisa.
Mme H. Leibenhauer, 23 ans, rue Chippewa et St-Pierre.

Cour Criminelle.—Section A.—Petit jury : A. Schiele, W. H. Pember-ton, James Coyle, Paul Max, George Selby, Jr., R. J. Browne, P. E. Carriere, A. Fiddel, P. H. Calonge, P. A. Apfell, H. D. Beeree, A. C. Howard, W. G. Depew, R. T. Hammond, James Chalaron, A. E. Fleming, Thomas Lynne, John Thiel, Sam'l Delano, T. H. Cobb, A. A. Randolph, E. J. Ader, C. R. Todd, E. Landwehr, J. F. Hammel, W. C. Atkinson, Jos. Tousand, W. A. Mason, C. M. Carriere, E. Baptist, Jos. King, J. H. Connors, M. Lannes, Jr., C. Clement, G. T. Gernon, John Eshen, Robt. Cerise, F. A. Seuve, P. Kern, A. Engelhardt, Victor Cedille, S. H. Hannam, M. Seither, Jr., W. H. Keller, F. Abile, John Knoch, Jr., M. Peters, P. Mahler, E. Sirjacques, W. H. Reynolds, L. E. Rabenin, E. F. Zeigler, Hy. C. Bernard, Chas. Rausch, B. C. Burcome, H. H. Smith, B. P. Boswell, B. F. Sherouse, Paul Bellocq, J. H. Purcell.

Section B.

Petit Jury.—Henry Amelland, Henry Armbruster, Harry F. Baldwin, Charles A. Beck, Charles J. Becker, Francis Becker, W. O. Becker, John H. Behan, Jr, John W. Baill, John P. Bob, James Carmen, L. H. Canepe, Peter Catharer, Robert Cosgrove, Jr, Ulysse D. Chabert, James P. Charbonnet, John Dempsey, Ed. Delan, Anthony, John C. Dempsey, A. Fuber, Edw W. Gene, Geo. Garrett, Charles Hanover, Thos Harding, Abraham Harris, Henry Holland W. G. Hopkins, Henry E. Irwin, Marcus Josephon, William F. Kent, Martin L. Kists, Wm. N. Kroetter, Leopold Laforsderi, E. M. Le Bourgeois, Ferdinand Leisenweber, Ed Liado, James M. McConnell, Albert J. Marion, Alphonse Marr, L. Meyer, Martin H. Nestler, Richard H. Nestler, John Petersman, Henry Peters, Emile Petravech, Paul Pier, Jr., Joseph Pide, A. M. Ranzenhofe, Henry Sabrie, Gerhard Sandbriel, Frank Schaeffer, Henry Schwabacher, Adam Stinger, Ed. J. Sculat, Christian Thomas, T. C. Thornhill, John K. Tur'oy, L. T. Villere, Jeremy Vives, M. A. Wilson, Lewis Wolkart, Andrew Zwolfel.

Arrestation.—On a arrêté pour vol d'une montre en or, sur une accusation portée par R. Newton, deux femmes d'une maison publique de la rue Dauphine. Elles ont été mises sous caution.

Chute—Hier à midi, John Whitcomb, un enfant de 10 ans qui habite rue Dauphine No 406, a glissé en descendant sur un train en manœuvre rue des Champs-Elysées entre Royale et Chartres et est tombé sous les roues qui lui ont coupé la jambe droite. Il a été transporté à l'Hôpital, le conducteur, le mécanicien et le chauffeur ont été arrêtés.

Dixon-Skelly.—La second acte de cette série d'assassinats vient de se jouer devant le public de la Nouvelle Orléans depuis trente six heures, le *pugilisme*, à en lire hier soir. Le mal est contagieux ; et comme la durée doit être de trois jours, il est certain que tout ce qui porte culotte—adultes et adolescents—en sera atteint, si déjà il ne l'est pas.

Peu après la tombée de la nuit, toutes les rues de la partie centrale de la ville étaient affolées de voitures, d'omnibus, de véhicules de tous genres, les uns se dirigeant vers le Club Olympique ; les autres se revenant pour y retourner bientôt après.

A neuf heures, la salle du club regorgeait de monde ; plus de huit milles personnes s'y pressaient. Une dizaine de lampes électriques et autant de lampes à huile répandaient de lumière ; elle était éclairée *a giorno*. Le club avait bien fait les choses : si l'électricité, comme souvent il arrive, faisait défaut soudain, l'éclairage à l'huile serait là, rendrait impossible une éclipse totale tout au moins.

Le premier à faire son apparition dans l'arène, a été Dixon. Il était suivi de son *backer* O'Rourke, de son entraineur Havlin, et de deux autres individus munis de serviettes, d'éponges, d'un seau et de tout ce qu'il faut en pareille circonstance.

Les vivats qui avaient salué l'entrée du petit Bostonien ne s'étaient pas encore tus, que Skelly et sa suite apparaissaient, et sur lui se concentraient tous les regards. Les gants avaient été préalablement pesés ; ce qui a permis au *Referee*, le professeur John Duffy, de s'entendre, même délai, avec les combattants quant aux conventions de la lutte. Au centre du parallélogramme, plusieurs individus se sont groupés pour échanger des poignées de mains : Dixon, Skelly, O'Rourke, Carroll, Havlin, Choynoski, McAuliffe, Robertson et autres. En dehors des cordes, à côté du coin que devait occuper Skelly, se tenait Hogan ; il portait sur une épaule le singe que on considère dans *Masonte* et qui a fait l'amusement de Skelly et de McAuliffe pendant leur long exil à la Baie St-Louis.

Lorsque les deux hommes se sont trouvés en présence l'un de l'autre, la lutte n'a pas tardé à devenir acharnée. Skelly, beaucoup plus grand que Dixon, semblait pouvoir l'annihiler ; mais le dernier, plus habile, plus vif, a bien vite démontré sa supériorité.

Les dix premières passes, il ne fallait pas être prophète pour prédire une fin prochaine, et une victoire complète pour l'homme de couleur.

A la troisième reprise, un coup de Dixon planté en pleine poitrine de son antagoniste l'a envoyé rouler à ses pieds. Ce n'était pas le coup de la fin, et Skelly se relevait bien vite.

Jamais ce dernier ne nous a paru en état de prendre l'offensive après la première passe ; et le revellisat du *Sphi* ne faisait plus l'ombre d'un doute pour personne.

Skelly a été courageux, héroïque jusqu'au bout. Les coups lui tombaient dessus drus ; il saignait copieusement du nez, il avait le corps meurtri ; mais toujours il tenait ; quand enfin est venu l'épuisement des forces.

La victoire concédée à Dixon, l'entourage de Skelly s'est de suite mis en devoir de le relever et de le rappeler à la vie.

Les démonstrations sympathiques n'ont pas manqué au petit pugiliste de couleur ; on a *franchi* les limites, on a jeté des paris sur des chiffres pour le féliciter, le porter en triomphe.

Une centaine d'hommes de sa race assistaient au combat et pouvent attester aujourd'hui qu'il y a eu *fair play* ; et que le Club Olympique a tenu promesse en ne permettant aux sentiments de se manifester le préjudice de l'un ou de l'autre des combattants.

Un petit incident qui a fort amusé ceux qui en étaient témoins, s'est produit au club lundi soir. Deux femmes, venues de très loin pour assister au *fight*, avaient revêtu des habits d'homme et demandaient accès à la salle. Elles étaient parvenues très bien à dissimuler leur sexe ; mais, par malheur un agent de police en les regardant de trop près—pour être gardien de la paix on n'en est pas moins homme—, a découvert la ruse et leur a barré le passage. M. Noel, un galant homme, n'a pas voulu que l'aventure tournât au détriment des deux *hommes provisoires* et les a fait passer dans une pièce voisine d'où elles ont pu satisfaire leur curiosité. Tant de hardiesse méritait bien cette récompense.

Sullivan et Corbett auront leur tour ce soir ; leur rencontre doit clôtre le *fistic carnival* dont le souvedir vivra longtemps, toujours dans la mémoire du *sportsmen*. Aux uns il rappellera bien des dollars perdus ; aux autres, bien des satisfactions, bien des jouissances ; il est si doux de passer au comptoir le lendemain d'un pari.

Mais le *carnival* en question aura servi à faire connaître la Nouvelle-Orléans sous un aspect favorable ; il aura réduit à néant les bruits que la malveillance a mis en circulation. La question de race n'a pas ici l'importance que veulent bien lui prêter nos détracteurs. Un pugiliste à peau noire en vaut un autre dans l'arène, et seul le mérite prévaut, *de hors* ses vis.

On dit Sullivan en parfait état. Depuis deux ou trois jours qu'il est ici, il ne s'est pas relenti dans ses exercices. Il a son entrée au "Young Men's Gymnastic Club," et quand l'envie lui en vient, il s'y rend.

Corbett est l'hôte du Southern Gymnastic Club. C'est là qu'il s'est montré pour la première fois à la Nouvelle Orléans dans un *set to* avec Kilrain, en 90; et c'est là qu'il attendra l'heure du combat.

L'excitation sera intense ce soir encore. Le télégraphe fonctionnera, car partout aux Etats Unis, on voudra savoir le résultat de la lutte des plus grands gladiateurs du siècle.

Les noms de Sullivan et de Corbett passeront à la postérité ; on les citera comme des célébrités—tristes célébrités, on en conviendra,—mais célébrités tout de même.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier des membres du Conseil Municipal a eu lieu hier soir, à 6 heures, sous la présidence du maire Fitzpatrick. Vingt et un membres étaient présents.

Le secrétaire donne lecture du message du maire qui est comme suit :

1. Rapport du trésorier de la ville pour les deux dernières semaines.

2. Communication des propriétaires du *City Item*, informant le Conseil que le contrat entre la ville et cet organe, comme journal officiel, est sur le point d'expirer.

3. Communication de Mme E. L. Saxon, qui proteste contre le vote de l'ordonnance relative à l'enregistrement des femmes de mauvaise vie.

4. Lettre des citoyens du 5me district du 10me ward dans laquelle ils expriment leur reconnaissance au conseiller Dan A. Mayer, pour avoir obtenu qu'on plaçât une lampe électrique au coin des rues Philip et Carondelet.

Signé : JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Le secrétaire communique au Conseil un véto du Maire qui est ainsi conçu :

Mairie de la Nlle-Orléans,
6 septembre 1892.

AUX membres du Conseil :

Je vous renvoie sans mon approbation, les ordonnances suivantes votées à votre dernier meeting. A savoir :

1. Une ordonnance tendant à mettre en vigueur l'amendement à la constitution relatif à la dette des écoles.

L'article No 2 des résolutions par lesquelles les amendements à la constitution spécifiés par la loi No 110 de 1890 sont soumis aux électeurs, est ainsi conçu :

"La ville de la Nouvelle-Orléans est autorisée à examiner et prendre à sa charge les dettes du Bureau des directeurs des Ecoles de la Ville et de la paroisse d'Orléans, pour les années 1880, 1881, 1882, 1883 et 1884 pourvu que les personnes faisant des réclamations, s'aient pas cédé leurs droits, etc....."

Je pense que conformément aux provisoires de cet amendement, le conseil devrait soumettre au conseil à qui après avoir examiné toutes les réclamations contre le Bureau des Ecoles, ferait un rapport au conseil, donnant le nom de chaque créancier direct et la somme qui lui est due, ainsi qu'il est spécifié dans l'amendement voté par le peuple de la Louisiane, à l'élection générale du 19 avril 1892.

Après avoir approuvé le dit rapport, le Conseil prendra charge, au nom de la ville, des dettes du Bureau des Ecoles et des certificats seront donnés aux créanciers. De cette façon, on saura exactement combien la ville a à débourser, et le Conseil pourra pourvoir à leur mode de payer.

2. Une ordonnance pourvoyant au numérotage des maisons à la Nouvelle-Orléans.

De la manière dont elle a été adoptée, l'ordonnance nécessiterait l'avance de sommes considérables pour l'achat des numéros, etc ; mais il n'est pas spécifié d'où elles tirera cet argent. Je crois que le meilleur moyen serait d'abandonner le projet, jusqu'à ce que le comité se réunisse pour préparer le budget de l'année prochaine. On pourra alors pourvoir à une allocation permettant de mettre en vigueur les provisions de l'ordonnance.

3. Une ordonnance par laquelle une somme de $1,500 est allouée à la Southern Artesian Well Co. Je renvoie cette ordonnance parce que les ordonnances qui y sont énumérées pour justifier l'allocation de cette somme ne sont pas correctement citées.

Respectueusement,
S gné : JOHN FITZPATRICK, —
Maire.

Le véto du maire est favorablement reçu par les membres du Conseil.

Lecture est donnée des rapports des différents comités.

Quinze ordonnances relatives aux finances, sont votées.

Ordonnance de M. Dickson amendant l'ordonnance No 6,199 C. S. relative à la construction d'un immeuble à un étage, au pied de la rue Canal.

Ordonnance de M. Eohlman pourvoyant au paiement des biens de la Carrollton Fire Co, No 1.

Résolution de M. Clarke ayant pour but d'annuler l'article No 5 de l'ordonnance No 4155 C. S., relative à l'entretien des marchés publics.

Résolution de M. Mayer ayant pour but d'amender l'ordonnance No 6573 C. S relative au remboursement d'une amende à laquelle un nommé Charles Osborne avait été condamné.

M. J. Roth est autorisé à établir un marché privé, à l'intersection de l'avenue Henry Clay et de la rue Laurel.

On autorise Bertrand Ferrand et Octave Fenner à établir des marchés privés, le premier au coin des rues Flood et Grande Hommes, et le dernier rue St-Thomas entre Thalie et Melpomène.

Ordonnance de M. Noel relative à la construction d'un abreuvoir qui sera érigé au entretenu aux frais de la société protectrice des animaux.

MM. F. J. Owens, Zénon Clare et E. Cazes sont autorisés à établir des marchés privés.

Ordonnances de M. Kane annulant les ordonnances Nos 4,740 et 4,1781, C. S., relatives aux privilèges accordés aux propriétaires de buvettes.

Le contrôleur est autorisé à recevoir intégralement certaines taxes de Mme Veuve John Green et autres.

Le contrôleur reçoit l'ordre de réduire les taxes suivantes de M. J. Zun, Veuve John Zopp et James Fenner Fuller ; et d'annuler ceux de W. H. Brown et Fils, Berkson Frères, C. C. Beard et L. A. Grant.

On ordonne au contrôleur d'annuler certaines asse-sements.

Jos. Cazentre est autorisé à faire construire au pied de la rue Delachaise, Gme District, un hangar pour la location de canots.

Ordre est donné aux compagnies de chemins de fer de l'Illinois Central et du Mississippi Valley, de faire stopper leurs trains, à l'intersection de la voie avec les avenues Washington et Carrollton.

Ordonnance de M. Dickson, ayant pour but d'amender l'ordonnance No 6401, C. S., relative aux fourrières.

Une certaine étendue du quai est mise à la disposition de Silas Wecks & Co.

Le trésorier reçoit l'ordre de transférer au nom de la veuve de M. J. Balter à celui de M. M. L. Guest.

Elder, Dempter & Co. sont autorisés à faire construire sur leur quai un immeuble de petite dimension.

La Lafayette W. H. Co. est autorisée à employer une machine à vapeur de 80 chevaux.

Ordonnance de M. Harmeyer en vertu de laquelle le voyer est requis de fournir des plans pour la construction d'une voie ferrée, rue Broadway entre les rues Magasins et St Charles, ainsi qu'il est spécifié dans l'ordonnance No 4437 C. S.

Le contrôleur est autorisé à recevoir des offres pour le pavage de la rue Dauphine à la rue Esplanade.

Ordonnance de M. Wirtle, par laquelle certains privilèges sont accordés à MM. McArdle et Sinclair.

M. Romaine de Pas est autorisé à faire construire une voie ferrée entre son établissement et la compagnie des eaux.

Ordonnance de M. Kane, en vertu de laquelle le maire est autorisé à vendre et acheter, pour l'usage du corps des pompiers, certaines propriétés immobilières dans la Gme division.

Le trésorier est autorisé à recevoir intégralement certaines taxes, au nom de Mme Vve Geo. Lhote.

Chas. Theresa est autorisé à établir marchal ferrant au coin des rues Ursulines et Villere.

MM. Ed. Cunningham, Jas Grady et P. H. Kelly sont nommés inspecteurs des chaudières.

A 7 h. 30, le Conseil ajourne à jeudi, à 7 h. 30 P. M., et les édiles se hâtent de monter en "tilly ho" pour se rendre à la bataille Skelly-Dixon.

Menus faits—Sam Hallem, un garçon de 16 ans, a blessé d'un coup de rasoir à la main Nictor Boullard, un de ses camarades âgé de 14 ans.

La lettre d'acceptation de M. Harrison.

Il s'est enfin décidé à parler—il s'agit, bien entendu, de M. Harrison qui se trouvant bien à la Maison Blanche, voudrait naturellement y rester. C'est son droit ; nous ne le contestons pas. Reste à savoir si c'est le désir des population des Etats-Unis. S'il plaît à Dieu, nous le saurons bientôt. Il s'est décidé à parler, non pour nous apprendre qu'il accepterait de grand cœur la candidature présidentielle, qu'il s'était fait offrir par la Convention Républicaine—nous le savions déjà ; mais pour nous dire pourquoi et dans quel but spécial il l'accepterait—et sur quoi nous étions bien aises d'être édifiés. Nous le sommes suffisamment, aujourd'hui ; un peu tard peut-être ; mais mieux vaut tard que jamais, et nous ne perdons pas pour avoir attendu.

Après avoir longtemps hésité, avant de faire le choix définitif de son terrain, il a adopté celui du Force Bill—ce dont nous ne le félicitons pas dans son intérêt ; ce dont nous nous réjouissons dans le nôtre.

A cela du reste, ne se borne pas le thème de M. Harrison. Il passe en revue toute la situation politique à sa façon, bien entendu, et à son point de vue, et il trouve moyen de prouver, aussi clair que deux et deux font cinq, que l'administration de M. Cleveland a été ruineuse pour le pays, malgré les réformes qu'il a introduites et les sommes énormes qu'il a laissées au trésor en quittant le pouvoir, tandis que lui, Harrison a arrêtées toutes les réformes en cours d'exécution ; sous, partout le désordre, et dévore tout l'argent qui se trouvait dans le Trésor, avec une avidité telle, qu'il va laisser un vide à combler, là où il y avait des millions à ne savoir qu'en faire. La logique républicaine est vraiment merveilleuse.

Le passage le plus réjouissant de la lettre de M. Cleveland, est celui où, à propos de nos finances et du traitement de nos nationaux à l'étranger, il accuse les démocrates d'être toujours en faveur de l'étranger contre les intérêts et la politique du pays. Ainsi, vous, par exemple, qui vous dispose à voter pour M. Cleveland, l'automne prochain, vous vous croyez peut-être des Américains, d'aussi bons Américains que MM. Harrison ou consorts. Erreur. Vous n'êtes que des Anglais, des Français, des Allemands, voire des Chiliens ; tout ce que l'on voudra, excepté des Américains. Le parti démocrate, selon M. Harrison, c'est le parti anti-national, par excellence.

A quoi tendent donc toutes ces absurdités ? A ceci : il faut, à tout prix, débarrasser l'Union de ce parti. Mais comment faire ? Il peut, à tout moment, enlever la majorité des électeurs et reprendre le pouvoir. Le meilleur, le seul moyen d'en venir à bout, c'est de le priver à tout jamais de ce qui fait sa force. Il s'appuie principalement sur le Sud qui est presqu'unanimement démocrate. Lions les mains et les pieds à ce Sud, et le parti est à nous. Il vient de Hamburg et a à bord un grand nombre d'émigrants.

Le Dr Jenkins a notifié les agents de la ligne hambourgeoise qu'il a reçu avis que quoique les steamers de leur ligne partent de Southampton, ils prennent leurs passagers à Hamburg.

C'est pourquoi le Dr Jenkins s'est décidé à détourer les dits steamers au moins dix jours à la Quarantaine quoique ne ne venant pas d'un port infecté. Il ne veut pas courir de risques et dit que le choléra peut être importé aussi bien dans les provisions venant de Hamburg que d'une autre façon.

Le steamer *Elbe* de la ligne North German Lloyd de Brême et le *Cachemere* de Naples sont arrivés et seront à l'ancre dans une heure environ. Tous deux ont un très grand nombre de passagers d'entrepont à bord, mais Naples n'est pas un port infecté. Une inspection rigoureuse sera faite et s'il y a des provisions de Hamburg à bord on leur fera faire une assez longue quarantaine.

Détroit, Mich., 6 septembre—Le Bureau de santé agissant sous l'autorisation donnée par la circulaire du chirurgien en chef, qui a été approuvée par le président Harrison, a décidé d'établir une quarantaine de vingt jours à Détroit contre les émigrants arrivant par la voie de Canada aux Etats Unis. Comme à New York, la limite sera de vingt jours, mais il ne s'en suit pas que tous les émigrants seront détenus les vingt jours.

S'il y a des malades sur le train avec des cas suspects de choléra, les passagers pourront être détenus vingt jours. La longueur de leur détention dépendra des circonstances.

Chicago, 6 septembre—Une dépêche spéciale de Detroit dit, que le steamer *India*, parti de Duluth pour Buffalo, a fait escale hier à Detroit. L'inspecteur sanitaire Furness a retiré du bateau le cadavre d'un enfant de 8 mois de W. J. Sables, qui se rendait de Two Rivers, Wis., à Syracuse, N. Y.

L'enfant est mort après 24 heures de maladie avec tous les symptômes du choléra asiatique. La famille Sables est venu en contact avec des émigrants suspects à Duluth. L'enfant a été cousu à bord du steamer *India* par le Dr Dwight, de Philadelphie. Celui ci et le Dr Farnum disent que c'est un cas de choléra sporadique, mais comme mesure de précaution le corps passera à la crémation.

Après qu'on eut désinfecté le steamer, on lui a permis de continuer sa route, et les fonctionnaires sanitaires à Buffalo en ont été notifiés.

Liverpool, 6 septembre—Des certificats de santé sont donnés aux navires qui partent de ce port.

Les statistiques du bureau de santé impérial d'Allemagne sur le choléra.

Berlin, 6 septembre—Les statistiques du bureau de santé impérial relativement au choléra rapportent 674 nouveaux cas de choléra hier à Hambourg, tandis que les décès sont portés à 264.

On a constaté deux cas à Coblentz ; un cas et deux décès à Magdeburg et cinq nouveaux cas et deux décès sur l'île de Wilhelmsburg sur l'Elbe en face de Hamburg.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 6 septembre—On a constaté hier en cette ville 103 cas de choléra et 39 décès par la maladie.

La moyenne mensuelle de cas est été rapportée dimanche.

Les décès hier indiquent une diminution comparativement à ceux qui sont survenus dimanche.

Les retours officiels dans tout l'empire russe portent le nombre des nouveaux cas rapportés samedi à 4376 et les décès à 2073.

Comparativement aux retours de vendredi, ces chiffres indiquent une augmentation de 564 nouveaux cas et une augmentation de 282 décès.

Le criminel des Etats-Unis San Francisco.

San Francisco, 6 septembre—Le criminel des Etats-Unis *San Francisco* est arrivé hier soir de Honolulu.

Situation à Hamburg.

Hamstead, Pa., 6 septembre—La première division dans les rangs des grévistes a eu lieu hier, quand 100 slaves et huit ouvriers expérimentés sont retournés au travail. On s'attend aujourd'hui à une autre scission parmi les slaves. Un différend est survenu dans les écoles publiques de Hamestead au sujet de la grève.

Deux des professeurs sont des parents d'ouvriers n'appartenant pas à l'Union, et les grévistes refusent d'envoyer leurs enfants à l'école tant que les dits professeurs ne seront pas renvoyés.

Nouvelles mexicaines.

El Paso, Texas, 6 septembre—Des dépêches télégraphiques reçues par le gouvernement de Guerrero, Mexique, annoncent la capture du général fédéral Ranjel, commandant la seconde zone militaire, et la déroute complète samedi de ses troupes dans les montagnes au sud-ouest de Guerrero.

Le différend est survenu à cause de la taxe exhorbitante imposée sur le peuple par le gouvernement d'Etat. Le peuple a refusé de payer cette taxe et est décidé à la combattre jusqu'à la dernière extrémité.

La population du district est organisée et dès que les troupes fédérales sont arrivées on a refusé ici ce-ci et capturé le général Ranjel, ensuite les troupes ont été chassées dans toutes les directions et un grand nombre de celles-ci ont été tuées. Des troupes de Chihuahua et de la Sonore sont parties pour se rendre à l'endroit des troubles.

Ranjel est gardé prisonnier comme otage, et les insurgés demanderont au gouvernement que cette outrageuse conduite soit rappelée et que leurs chefs soient graciés.

L'amiral Gherardi.

Washington, D. C., 6 septembre—L'amiral Gherardi partira de l'île Mare le 25 courant, pour Valparaiso, avec les croiseurs le *Charleston*, *Boston*, *Baltimore* et peut-être le *Yorktown*, s'il est de retour à temps de la mer Behring.

Il y aura une série de fêtes et un échange de courtoisies ayant pour objectif de resserrer les relations amicales entre les deux pays.

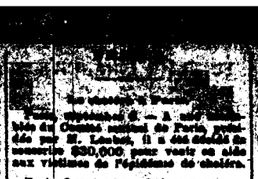
L'amiral Gherardi demandera au gouvernement chilien de participer à l'Exposition Colombienne.

Ex-président de Honduras.

New York, 6 septembre—Le général Luis Bogran, ex-président de Honduras est arrivé ici pour passer ter un médecin. Il dit que son pays est tranquille et prospère, n'ayant pas eu de révolutions depuis longtemps et les élections ont lieu par le peuple et non par les billes.

M. Whitcier mourant.

Newburyport, Mass., 6 septembre—Le Dr F. A. Howe, de cette ville, un des médecins qui prodiguent leurs soins au poète Whitiler, a dit : "L'état de celui-ci a empiré cette après-midi. Il est incompétent ; son pouls très rapide et faible ; il prend peu de nourriture et avale avec grande difficulté. La fin n'est plus éloignée."



Paris, vendredi 6. — A midi, le bureau du Comité national de Paris, présidé par M. Lachaud, il a été décidé à la majorité $30,000 pour venir en aide aux victimes de l'épidémie de choléra.

Paris, 6 septembre—Quinze nouveaux cas de choléra ont été constatés hier en cette ville.

Choléra au Havre.

Havre, 6 septembre—Les retours relativement au choléra hier indiquent une augmentation dans les nouveaux cas.

Dimanche sept nouveaux cas seulement ont été rapportés, mais les retours d'hier démontrent une augmentation de deux décès et 27 cholériques ont été transportés à l'hôpital.

Le nombre de décès, hier, s'élevait à neuf, exactement le même chiffre que dimanche.

Roma francesa.

Paris, 6 septembre—Le trois pour cent est coté à 100 francs 57 1/2 centimes.

Le choléra en Allemagne.

Londres, 6 septembre—Le correspondant du *News* à Berlin écrit : Il n'y a pas de nouveaux cas de choléra asiatique constatés ici aujourd'hui (lundi). Deux cas qui ont été rapportés pendant la journée, sont les mêmes de samedi dernier.

Il y a maintenant espoir que Berlin échappera aux horreurs d'une épidémie de cette terrible fléau.

Depuis le 24 août seulement quatre décès par le choléra asiatique ont eu lieu ici. Les bains municipaux sur le Spree ont été fermés aujourd'hui comme mesure de précaution pour empêcher la maladie de se propager. Il n'y a pas de doute que l'épidémie n'est pas aussi violente à Hamburg. Seulement 108 nouveaux cas et 54 décès donnés dans les retours officiels de cette ville sont réellement survenus dimanche. Les autres cas ne sont développés antérieurement et n'ont été annoncés que dimanche à cause d'un ordre récent de la police.

De nouveaux cas sont rapportés de Harburg, Wandsbeck, Hirschenfelde & Altona. Dans cette dernière ville le rapport de lundi donne seize nouveaux cas et dix décès.

Les autorités silésiennes ont interdit de tenir les marchés aux bestiaux dans vingt-deux villes à cause de l'épidémie de choléra. Sur les trois hommes grecs atteints du choléra à Sinsheim, près Karlsruhe, un est mort. Un gardien et deux garde-malade de Hamburg sont morts aujourd'hui à Cobleuz, mais il n'y a pas de cas de choléra ayant un caractère asiatique.

Les autorités à Wismar infligent une pénalité à tous qui reçoivent des personnes des districts infectés.

Duplicité de Hamburg. Le choléra

Londres, 6 septembre—Le correspondant du *Times* à Berlin dit : De nombreux cas qu'on supposait être le choléra à l'hôpital Moabit n'ont rien été, et l'on suppose que les patients seront renvoyés de ou à l'hôpital.

Il est probable que le fait du Sénat hambourgeois de cacher l'épidémie de choléra sera un sujet de diplomatie.

Le fait que de nombreux cas ont été importés dans d'autres pays par des navires qui sont partis de Hamburg de 16 au 22 août, à la date que la première notice a été envoyée aux consuls, démontre la grave responsabilité encourue par le Sénat.

A Rotterdam.

Rotterdam, septembre 6. — L'enfant d'un individu qui est mort vendredi du choléra, a succombé à la même maladie hier, et la mère et un autre enfant ont contracté la cholérine. Une personne qui a été attaquée par le choléra dimanche à Groningues.

Au choléra à La Haye.

La Haye, 6 septembre—Un ouvrier est mort de la cholérine à Dordrech, une ville du Sud de la Hollande. C'est le premier cas de choléra rapporté ici.

La mortalité par le choléra à Hamburg.

Hamburg, 6 septembre—Depuis hier à midi 674 nouveaux cas de choléra et 264 décès par la maladie ont été constatés. D'après les chiffres officiels, il n'a eu depuis que la maladie a éclaté en cette ville, 6,988 cas et 2,940 décès.

On ajoute peu de foi cependant à ces chiffres, car on les soupçonne d'avoir été manipulés et que le nombre de cas et de décès est plus fort.

Un jour ou deux que les chiffres sont le nombre de nouveaux cas transportés dans les hôpitaux par les ambulances, et on entre jour les chiffres sont donnés sans être d'ils représentent les cas dans les 24 heures. Il existe une grande confusion dans les chiffres publiés, et de cette façon il est impossible de dire si la maladie augmente ou diminue.

On peut dire néanmoins, que l'on croit généralement que le nombre de nouveaux cas et de décès est plus grand que les prétendus chiffres officiels publiés.

Le choléra en Russie.

St-Pétersbourg, 6 septembre—On a constaté hier en cette ville 103 cas de choléra et 39 décès par la maladie.

La moyenne mensuelle de cas est été rapportée dimanche.

Les décès hier indiquent une diminution comparativement à ceux qui sont survenus dimanche.

Les retours officiels dans tout l'empire russe portent le nombre des nouveaux cas rapportés samedi à 4376 et les décès à 2073.

Comparativement aux retours de vendredi, ces chiffres indiquent une augmentation de 564 nouveaux cas et une augmentation de 282 décès.

Le criminel des Etats-Unis San Francisco.

San Francisco, 6 septembre—Le croiseur des Etats-Unis *San Francisco* est arrivé hier soir de Honolulu.

Situation à Homestead.

Homestead, Pa., 6 septembre—La première division dans les rangs des grévistes a eu lieu hier, quand 100 slaves et huit ouvriers expérimentés sont retournés au travail. On s'attend aujourd'hui à une autre scission parmi les slaves. Un différend est survenu dans les écoles publiques de Homestead au sujet de la grève.

Deux des professeurs sont des parents d'ouvriers n'appartenant pas à l'Union, et les grévistes refusent d'envoyer leurs enfants à l'école tant que les dits professeurs ne seront pas renvoyés.

Nouvelles mexicaines.

El Paso, Texas, 6 septembre—Des dépêches télégraphiques reçues par le gouvernement de Guerrero, Mexique, annoncent la capture du général fédéral Ranjel, commandant la seconde zone militaire, et la déroute complète samedi de ses troupes dans les